

CE QUE TU AS AMASSÉ, QUI L'AURA ? - Commentaire biblique du p. Albert Maggi OSM

Lc 12, 13-21

Quelqu'un de la foule lui dit : " Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. " Il lui dit : " Homme, qui m'a établi pour être votre juge ou régler vos partages ? " Puis il leur dit : "Attention ! gardez-vous de toute cupidité, car, au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. "

Il leur dit alors une parabole : " Il y avait un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Et il se demandait en lui-même : "Que vais-je faire ? car je n'ai pas où recueillir ma récolte. " Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire : j'abattrai mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y recueillerai tout mon blé et mes biens, et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois, fais la fête."

Mais Dieu lui dit : "Insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme. Et ce que tu as amassé, qui l'aura ?" Ainsi en est-il de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en vue de Dieu. "

Tandis que Jésus est en train de parler de la confiance envers le Père, il est interrompu par quelqu'un qui met sa confiance dans l'argent. Jésus parle de sureté en Dieu et il y a qui, au contraire, met sa confiance en ses biens.

Écoutons l'Évangile de Luc.

« *Quelqu'un de la foule lui dit : Maître* » - et le verbe est à l'impératif - « *dis à mon frère de partager avec moi notre héritage* ». Donc le problème est toujours le même : il est question de la division de l'héritage. Mais Jésus refuse. Pour Jésus tout héritage est fruit de l'avarice et de la cupidité, attitudes qui ferment de façon irrémédiable l'homme à Dieu.

Alors Jésus lui répond : « *Homme, qui m'a établi pour être votre juge ou régler vos partages ?* » - c'est le même verbe qui avait été employé pour la demande « *de partager avec moi l'héritage* » - « *....au dessus de vous ?* ».

En suite il s'adresse à ses disciples, donc Jésus refuse de se poser comme médiateur sur la question d'héritage et d'intérêt, puis il met en garde les disciples avec ces mots très sévères. « *Et il leur dit : attention ! gardez-vous de toute cupidité* ».

Avec beaucoup de sévérité Jésus fait cet avertissement contre l'avidité, l'accumulation de biens. Pourquoi ? Jésus dit : « *Au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens* ». Et ici l'évangéliste met trois fois un synonyme du terme possession : la cupidité, l'abondance, les biens.

La vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il a, mais de ce qu'il donne.

« *Il leur dit alors une parabole : Il y avait un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Et il se demandait en lui-même* » - attention à ce verbe « raisonner » que Jésus va ridiculiser. Il pense raisonner en lui-même. Que pense-t-il le riche ? Le riche pense toujours à lui-même, il pense que tout lui est dû. Il ne pense absolument pas qu'il pourrait donner, ou au moins partager ou faire servir cette abondance aux autres.

« *Que vais-je faire car je n'ai pas où recueillir ma récolte ?* ». Nous savons quel est son raisonnement : « *j'abattrai mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y recueillerai mon blé et mes biens* ».

Voilà à nouveau cette obsession des biens, des affaires qu'il a. « *Puis je dirai – à la lettre – mon âme – « âme » signifie la personne même – tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années; repose-toi, mange, bois, fais le fête* ».

Donc il pense exclusivement à lui-même, à son avantage, à son intérêt. Et voilà la surprise d'autant plus surprenante en un milieu culturel où l'on pensait que la richesse était une bénédiction divine. Le riche était celui qui était béni de Dieu, et le pauvre un maudit. Et voilà: le Dieu de Jésus est totalement différent.

« *Mais Dieu lui dit: Idiot* » Je sais que les traducteurs traduisent par « insensé », mais « insensé » est trop délicat; le terme employé par l'évangéliste est très fort. Jésus appelle « idiot » celui qui croyait raisonner.

Donc les raisonnements du riche sont des raisonnements d'idiot. « *Idiot ! cette nuit même on va te redemander ton âme. Et ce que tu as amassé, qui l'aura ?* ».

A quoi bon toute cette fatigue, cette soif d'avoir, cette convoitise ? Le terme « idiot » Jésus l'a déjà adressé aux pharisiens quand il les a réprimandé parce qu'ils font tout pour leur propre intérêt, et même si, à l'apparence, ils semblent purs, il dit « *leur intérieur est plein de violence et de méchanceté* ».

Donc la sollicitation est pour cette catégorie de personnes religieuses qui sont très attachées à l'argent ; entre un psaume et l'autre ils contrôlent la caisse ; c'est un exercice que les personnes religieuses et pieuses savent faire très bien.

Et voilà l'admonestation finale de Jésus : « *Ainsi en est-il de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en vue de Dieu* ». Le trésor est celui qui donne la confiance : ou l'on met la confiance dans le Père et librement on met sa vie – avec tout ce que l'on est et que l'on a – au service des autres ou bien on la met dans ses possessions. La conclusion nous l'avons vue.